

PRIX SPECIAL DU JURY - FESTIVAL MUSIQUE & CINEMA AUXERRE 2003



# STICKBUZZ

*"Un documentaire de haut niveau, filmé  
au plus près d'un groupe qui s'est sabordé..."*

Le dauphine libéré

AVEC CHRISTOPHE MENASSIER, JEAN-PHILIPPE TUDELLA, STÉPHANE PELLIER-BORDRON  
DAVID GIRARDIN-CHAIX, STÉPHANE BONOMI DU GROUPE STICKBUZZ

IMAGE & MONTAGE JÉRÔME HUGUENIN-VIRCHAUX

ASSISTANT MONTEUR CYRIL CANO MASTERING SONORE HOME K ONE

PRODUIT ET RÉALISÉ PAR JÉRÔME HUGUENIN-VIRCHAUX

DISTRIBUTION PAR SMELLY DOG FILMS DANS LE RÉSEAU DES SALLES D'ART ET D'ESSAI



WWW.STICKBUZZ.COM



## SYNOPSIS

"STICKBUZZ" est un suivi sur plusieurs années d'un groupe de musique évoluant dans le milieu de l'auto-production. L'amitié de ces musiciens sera-t-elle assez forte pour faire face aux nombreuses difficultés qu'ils vont progressivement rencontrer ?

## CRITIQUE

" Le réalisateur a souhaité sobrement intituler le documentaire du nom du groupe avignonnais de fusion, Stickbuzz, aujourd'hui disloqué, mais il aurait bien pu le sous titrer : les joies et peines d'un jeune groupe de rock français. Jérôme Huguenin-Virchaux nous entraîne sur la route avec ses joyeux compères qui tentent désespérément d'entrer dans le panthéon du rock officiel. Leur but : jouer et vivre leur musique avec la cerise sur le gâteau symbolisée par la signature d'une maison de disque. Les Stickbuzz jouent, et même bien, ont leurs fans, mais n'arrivent pas à (dé)passer le cap mythique d'un contrat. Ils n'y arriveront jamais, on le devine dès le début, mais le réalisateur nous délivre finement et fort intelligemment la volonté d'une bande de jeunes copains prêts à se sacrifier dans le travail pour arriver à leurs fins. Disputes, créations, reconnaissance officielle, concert et tournée éreintante, pour à la fin un dénouement tout simplement triste. Le film sera présenté à l'Utopia d'Avignon le 16 janvier 2003... N'hésitez pas à vous réserver la soirée."

## NOTE D'ATTENTION

"Je suis heureux. Je suis heureux de voir que des émissions comme Star

Academy, Pop-stars font un carton. Heureux de voir que ce 52 min est le parfait contre-pied de cet univers paradoxalement désigné de "télé-réalité". "Stickbuzz", c'était donc la volonté de montrer l'envers du décor, de faire brûler les paillettes d'un show-biz trop abject et répugnant pour en apprécier le peu de cendres qu'il reste...

Entre les Stickbuzz et les maisons de disques, ce n'était après tout qu'une histoire de haine, avec l'éprouvante décision de saborder le navire plutôt que de naviguer en eaux troubles. Malheureusement, l'amère aventure qu'ont vécu les Stickbuzz est partagé par des milliers de groupe musicaux en France : le film acquiert donc une dimension sociologique indéniable en soulignant la fragile existence de ces musiciens, avec deux éprouvantes années de tournage.

L'Art est-il en phase de crever ?

Est-il encore possible dans notre société de garder son intégrité face au pouvoir destructeur de l'argent ? C'est la question que soulève ce documentaire ,en vous entraînant au coeur d'un huit clos, étouffant et criant de vérité.

J.H.V.



Hugues Blondet - SACD



## INTERVIEW

*On sent une vraie libération entre les Stickbuzz et la caméra. Est-ce parce que vous étiez ami ou bien est-ce un gros travail d'écoute et d'adaptation de ta part ?*

Un peu des deux. Au départ je connaissais Christophe (chanteur/batteur), ce qui a facilité la tâche. Les autres musiciens sont vite devenus des amis très proches, et rapidement une confiance s'est instaurée entre nous. Ils me disaient souvent "Tu as carte blanche". Bon, d'accord ! Ils acceptaient donc d'être filmés même dans les moments les plus difficiles. (...)

*Le doc se situe plus sur le terrain du jeune groupe qui essaie de monter et qui chute à un moment plutôt qu'à une véritable dédicace aux Stickbuzz. Était-ce ta volonté ?*

Disons que l'idée initiale de ce vaste projet était principalement axée sur eux, c'était l'occasion de les suivre sur une longue période, et de filmer surtout leur ascension, jusqu'à l'enregistrement de leur album. Passionnant d'avoir pu filmer à quel point ils se bougeaient pour réussir, c'était une lutte permanente et cela apparaît bien dans la première partie du film. Ils ont ensuite progressivement rencontré de nombreuses difficultés, et là le film prend une tout autre tournure. Le documentaire passe du genre "musical" au genre "psychodramatique" par la force des choses...

*Tu es avignonnais, je crois, te destines-tu à continuer dans le rock, docu et autres, ou penses-tu faire de la fiction ?*

Je fais une pause sur le documentaire. Le montage de "Stickbuzz" vient tout juste de se terminer (octobre 2002) et je m'occupe d'en faire la promo jusqu'en 2003: je pense faire une "tourné" dans les principaux cinémas d'art & d'essai de France, en organisant une rencontre débat avec le public, qui jusqu'à présent a bien accueilli le film dans des festivals. (...) Parallèlement à ça, je prépare un long-métrage (fiction) que je suis en train d'écrire. Le film serait tourné à Marseille, avec des prises de vues en numérique sur une B.O. composée principalement par "Home K One", le nouveau label de Blight & Christophe des Stickbuzz. (...) Je pense donc créer ma société de production, et travailler en co-production avec d'autres boîtes qui me confieraient le contrôle artistique. Plutôt saborder le film que de le voir amputé de son âme au montage!

*Combien de temps a pris le tournage, montage et autres? Est-ce qu'une aide est intervenue à un moment ou un autre?*

Le tournage qui devait initialement durer quelques mois a duré 2 ans (98-2000) ! La séparation a été un coup dur pour les Sticks et moi-même : je filmais leur vie, mais je la vivais également... Le documentaire est vraiment un genre à part où l'on peut s'immerger dans son sujet : on peut vite y laisser des plumes... Il y a eu donc une longue période où les bandes sont restées dans un tiroir. J'avais perdu la motivation. Et puis en revoyant un jour toutes ces images (80 h de rushes), j'ai décidé de monter le film séquence par séquence. Ma première version faisait 2 h 30, mais elle était dépourvue de toute cohérence. À partir de ça, j'ai défini une trame narrative, et la durée a été réduite à 52 min, format télé. Je suis en négociation avec ARTE pour une diffusion nationale.

La principale difficulté a été d'avoir assez d'objectivité face à une histoire qui m'a touché personnellement. J'ai mis donc 2 ans pour monter ce documentaire (en discontinuité). Peu importe le temps passé, je pense que l'émotion est là, et c'est ce qui fait la principale force de ce film. (...) Au final, cela a donné un documentaire dont je suis très fier, et qui je pense touchera beaucoup de personnes...

H.B.

Jérôme HUGUENIN-VIRCHAUX

## FILMOGRAPHIE



- 2002 STICKBUZZ – Documentaire.
- 2001 DA FUNKY K : « IT » - Vidéo-clip.
- 2000 STOP – Fiction. Sélection officielle Festival 35 mm à Aigues-Mortes
- 1996 DEJA-VU – Fiction. Prix du meilleur scénario, 1<sup>er</sup> Prix de la Fiction
- 1995 DEVELOPMENT – Skateboard. Primé au Festival Européen Sportif
- 1994 N'AYONS PEUR DE RIEN – Scénario de court-métrage pour Canal +

## FICHE TECHNIQUE

Genre - Documentaire

Durée - 52 min

Origine - France

Production et réalisation -

Jérôme Huguenin-Virchaux

Assistant montage - Cyril Cano

Mastering sonore - Home K One

Distribution - Smelly Dog Films

Format du master - Dvcam

Copies de projection disponibles - Dv, Dvcam, Betacam SP, Digital Betacam

Film déposé à la SACD.

© Jérôme Huguenin-Virchaux – Janvier 2003



Première du film au cinéma d'Art et d'Essai UTOPIA, en Avignon.

**SORTIE LE 16 JANVIER 2003**